

# La bola negra

Les conséquences mortifères d'une identité queer refoulée sont auscultées dans une ambitieuse fresque poético-historique aux passions exacerbées et à l'ampleur toute romanesque portant la griffe stylisée de "Los Javis", Javier Ambrossi et Javier Calvo, flamboyant tandem de réalisateurs ibériques notamment responsables de l'inoubliable série La mesías

Il y a tout juste deux ans, on découvrait sur Arte un fascinant mille-feuilles fictionnel noyauté autour d'une improbable petite secte familiale dominée par une matriarche illuminée à l'emprise puissamment délétère. Série à la beauté et à la complexité étourdissantes, rehaussées d'une inépuisable densité narrative, La mesías révélait ainsi aux yeux du monde le talent hors norme de Javier Ambrossi et Javier Calvo, duo de réalisateurs-scénaristes madrilènes aux œuvres libres et poétiques porteuses d'une intense charge émotionnelle, et revendiquant fièrement leur filiation almodovarienne.
En mai de cette année, voici "Los Javis", comme on les surnomme avec affection, catapultés rien moins qu'en compétition du Festival de Cannes, d'où ils repartiront avec un légitime Prix de la mise en scène, pour La bola negra. Ce long métrage en forme de foisonnante fresque chorale traversée d'authentiques fulgurances esthétiques s'inspire d'une pièce de théâtre, La piedra oscura, créée par le dramaturge espagnol Alberto Conejero, par ailleurs coscénariste du film. Mais il porte également l'empreinte prégnante d'une œuvre inachevée du Fils de l'Andalousie, le célèbre poète Federico García Lorca, La Boule noire, unique écrit où il évoque un personnage ouvertement homosexuel.
Là où, en octobre, Lukas Dhont faisait souffler un vent queer sur le film de guerre avec Coward, Ambrossi et Calvo imaginent une vaste épopée historique doublée d'un geste fort de résistance aux diktats trop souvent imposés par la société (hétéro)normative. Dans un enchevêtrement très organique de récits d'existences qui ne s'appartiennent pas, mais consumées par l'espoir de vivre enfin pleinement, La bola negra s'intéresse aux destins croisés de trois hommes à trois époques charnières de l'histoire espagnole – 1932, 1937 et 2017. Soit trois vies marquées au fer rouge par le rejet social, les stigmates de la guerre et la douleur en héritage.
Détournant avec malice un aphorisme resté célèbre du Titanic de James Cameron, le film nous dit que "le cœur d'un pédé est un océan plein de secrets". Los Javis y nagent libres et à contre-courant, évitant les figures imposées pour plonger dans le passé sans jamais le muséifier. Au contraire, l'idée est plutôt ici de le dynamiter en électrisants élans de vie. Devant leur caméra fiévreuse, toujours en quête de mystère et de physicalité, l'intime, plus que jamais, est politique. Et leur film de proposer crânement un regard sur l'histoire dont les enjeux se nouent autour des désirs les plus enfouis qui agitent les individus.
Nicolas Clément, les Grignoux
Préventes disponibles aux caisses de nos cinémas uniquement

**séance anticipée**

| | |
|---|---|
| Date: | **13/12/26** |
| Heure: | **17:00:00** |
| Lieu: | **le Parc** |

cinéma le PaRc